
« AVE MARIS STELLA »



En ce 15 août 2004, fête de l'Assomption, par la pensée et par le coeur, je m'unis à tous mes frères et soeurs de l'Acadie célébrant les 400 ans de l'arrivée de leurs ancêtres en terre d'Amérique. Avec eux, je chante leur prière de foi et de reconnaissance qu'ils ont retenue comme hymne national, il y a plus de cent ans: « *Ave maris stella, Dei Mater alma, Atque semper Virgo, Felix caeli porta.* » Oui, « Salut, Étoile de la mer, auguste Mère de Dieu, toujours vierge, glorieuse porte du ciel. » Je suis uni étroitement au peuple acadien par des liens de famille, puisque les Thibodeau se sont établis en 1654 près de Port-Royal, des liens de congrégation puisque les Eudistes y sont arrivés en 1890 et des liens d'épiscopat puisque l'Église diocésaine d'Edmundston est intimement unie à celle de Yarmouth, de Moncton et de Bathurst.

« TON HISTOIRE EST UNE ÉPOPÉE »

Parcourant le Village Acadien de Caraquet, nous pouvons comme remonter le temps et percevoir ce que fut la vie quotidienne des premières familles à s'établir en Amérique. « Ici vivait la famille Martin. » « Ici vivait la famille Cyr. » « Ici vivait la famille Godin. » Tout au long de ce rapide tour d'horizon, nous voyons apparaître ces Acadiennes et Acadiens des plus ingénieux, des plus vaillants et des plus courageux aux jours de prospérité comme aux jours d'indigence. Le spectacle « Défricheurs d'eaux » évoquant les 400 ans d'histoire, souligne la grandeur de nos héros, leur courage aux jours d'épreuve, leur foi invaincue, leur force sans borne aux heures d'adversité. Plus près de nous, le spectacle « L'Acadie en fête » rappelle brièvement par les chants et les chorégraphies, les dimensions importantes de l'aventure inachevée de nos compatriotes acadiens. Il nous rappelle les commencements héroïques du Madawaska aux années 1785: aux finissants et finissantes de cette année, j'ai voulu faire part d'une page d'histoire rédigée par l'éminent écrivain Thomas Albert, à ce sujet. Nous pouvons être fiers de ces fondateurs et fondatrices que furent les familles acadiennes Cyr, Daigle, Fournier, Potier, Ayotte, Mercure, Sansfaçon et Thibodeau. Leur foi et leur détermination nous ont légué ce coin de terre inestimable.

« IL SAIT PORTER LA CROIX »

Qui pourrait dire tout ce que nos frères et soeurs de l'Acadie ont dû vivre de pénible au cours de ces 400 ans? Dès les premières heures, dès la première année, ils furent éprouvés par la maladie et la mort. Était-ce déjà un présage des années terribles qu'ils auraient à subir, notamment sous le régime anglais, en 1755, par cette déportation massive que l'on qualifierait de tentative de génocide? Ne pouvait-on pas y voir déjà la force de caractère de ceux et de celles qui ont survécu à ces jours tragiques? Rien ne pouvait les abattre. Ils étaient vraiment « de foi trempée ». C'est cette foi-là qui les soutiendra tout au long de leur exil comme de leur retour à leurs terres premières. Nous pouvons l'affirmer avec fierté: c'est leur foi en Dieu qui a permis à ces hommes et à ces femmes de devenir de jour en jour un peuple si solide, si courageux et si créateur. Au coeur de leur pauvreté et même de leur indigence, au coeur de leurs souffrances et même des menaces de mort, ces soeurs et ces frères de l'Acadie avaient des convictions profondes de foi, d'espérance et de charité. Chaque famille, chaque paroisse, chaque communauté n'ont qu'à se redire leur histoire pour y découvrir les traces du Dieu Vivant. C'est une histoire vraiment sacrée qu'il ne faudra jamais oublier ou mésestimer.

LES EUDISTES EN ACADIE

En 1955, je n'avais que seize ans, j'étais étudiant à Québec et pourtant j'accueillais avec joie les propos que le Cardinal Paul-Émile Léger proclamait dans une célèbre envolée oratoire aux fêtes du bicentenaire de la déportation acadienne: « Les Eudistes ont sauvé l'Acadie! » Mais ils n'étaient pas les seuls à y avoir contribué. D'autres congrégations y avaient participé, notamment les membres de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix, les Filles de Marie-de-l'Assomption, les Religieuses de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, etc. Des parents, des éducateurs et éducatrices, des pasteurs, des leaders sociaux et politiques avaient constamment secondé la survie du peuple acadien, à coup de courage, d'ingéniosité et de ténacité. L'Acadie fut pour les Eudistes une terre à nulle autre pareille. C'est là que les premiers Eudistes en Amérique établirent à la Baie Sainte-Marie, le premier collège francophone de la Nouvelle-Écosse, qui deviendra l'Université Sainte-Anne. En 1895, c'était la fondation du Séminaire Saint-Coeur-de-Marie à Halifax, qui contribua pendant soixante-quinze ans à la formation du clergé des Maritimes. En 1898, c'était la fondation du Collège de Caraquet au Nouveau-Brunswick; après son incendie en 1915, le collège fut reconstruit à Bathurst et devint l'Université du Sacré-Coeur. En 1946, c'était la fondation du Collège d'Edmundston qui devint l'Université Saint-Louis. Plus de 115 Eudistes y oeuvrèrent pendant les vingt-cinq ans de son existence; aujourd'hui il est une constituante de l'Université de Moncton. Plusieurs paroisses furent desservies par les Eudistes, principalement aux diocèses de Bathurst, d'Edmundston, d'Antigonish et de Yarmouth. Les Eudistes ont comme suivi les traces du peuple acadien, se rendant de l'Acadie jusqu'au Québec et même en Louisiane. Ils ont contribué à donner à l'Église et à la société, des leaders remarquables, notamment des prêtres et des évêques et plusieurs chefs de communautés acadiennes.

LES APPELS DU QUINZE AOÛT

Fêter les 400 ans de l'Acadie, en ce jour de l'Assomption, ce n'est pas seulement se tourner vers le passé pour scruter ce qui s'y est déroulé à travers les épreuves, les échecs et les tempêtes, c'est avant tout se tourner vers l'avenir avec confiance et espérance. Saint Paul affirme que l'espérance ne déçoit pas, parce que l'amour que Dieu nous porte, a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint. Lors de la consécration du premier évêque d'Edmundston, le 15 août 1945, le délégué apostolique, Mgr Hildebrando Antoniutti, prononçait ces paroles percutantes: « Vos ancêtres ont bâti ce pays dans les larmes et les souffrances, mais toujours sous la protection de la Vierge, étoile lumineuse et éclatante de leurs vies. Marie les a guidés, soutenus, encouragés et fortifiés au cours du long pèlerinage de leur existence. Un peuple si dévot à Marie trouve le chemin de son progrès et de sa vraie gloire. » En fixant nos yeux sur Marie, Étoile de la mer, puissions-nous croire encore davantage en l'avenir du peuple acadien qui saura trouver les façons les plus appropriées d'être fidèle à ses racines et à sa mission. Que Marie, cause de notre joie, soit aussi la cause de notre espérance, elle qui fut élevée dans la gloire du ciel. « Qu'elle accompagne et protège l'Église de son amour maternel dans sa marche vers la patrie, jusqu'au jour de la venue glorieuse du Seigneur. » C'est en toute simplicité que je lui confie la nouvelle année pastorale 2004-2005 et tous les nouveaux mandats pastoraux qui entrent en vigueur aujourd'hui. « *Monstra te esse matrem: Sumat per te preces, Qui pro nobis natus, Tulit esse tuus.* » « Montre que tu es Mère: qu'il accueille par toi nos prières, celui qui, pour nous, voulut être ton Fils. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (17 août 2004)